

REGARDS

Repenser et Gérer l'Altérité pour Refonder la Démocratie et les Solidarités



Street Art – La Paz (Bolivie) (photo LT)

Rapport d'activité 2013

1.	Rapport moral du président.....	3
2.	Bilan Financier de l'année 2013	4
3.	Composition de l'association au 31/12/2013.....	4
3.1.	Bureau	4
3.2.	Conseil d'administration	4
3.3.	Membres associés.....	4
4.	Détail des actions menées	5
4.1.	Samedis de REGARDS	5
4.1.1.	23 mars 2013.....	5
4.1.2.	8 juin 2013	6
4.1.3.	12 octobre 2013	7
4.2.	Séminaires de l'IFEA : Lima-La Paz	8
4.3.	Intermédiation culturelle au tribunal pour enfants de Créteil.....	8
4.3.1.	Un exemple d'intermédiation :	8
4.4.	Site Internet	9
4.5.	Formations.....	12
4.5.1.	Institut de Puériculture de Paris.....	12
4.5.2.	Commandes spécifiques	12
4.5.3.	Autres.....	12
4.6.	Publications	12
4.7.	Divers	13
5.	Conclusion	13

1. RAPPORT MORAL DU PRÉSIDENT

L'année 2013 fut une année quelque peu effrayante à l'égard de la diversité. Les verrous du racisme le plus banal ont semble-t-il sauté avec les insultes proférées à l'encontre de la Garde des Sceaux, pour ne citer que l'événement le plus médiatique. L'année s'est terminée sur une polémique médiatico-politique insensée à propos des fameux rapports sur la reformulation de la politique d'intégration, certes loin d'être parfaits, mais qui avaient le mérite d'analyser la question en profondeur, voir à ce sujet la note sur le site de REGARDS. La France serait-elle devenue véritablement raciste dans tous les sens, comme les propos accablants de Dieudonné le laissent à penser ?

De fait, le quotidien des uns et des autres ne paraît pas autant soumis à un grand nombre d'événements violemment racistes, comme on pouvait le déplorer dans les années 60 ou 70. La médiatisation et la crispation politique accordent sans doute une importance excessive à de tels événements, eu égard à leur place réelle dans la société française actuelle. Mais n'est-ce pas aussi en leur donnant ce traitement hystérique la meilleure façon d'occulter le déni des exclusions rampantes et du repli sur soi ?

En outre, ce type de discours risque-t-il d'autoriser plus de dérapages ? L'optimiste pourrait aussi penser que l'expérience quotidienne de la diversité est suffisamment ancrée dans les habitudes pour reléguer ce type de réaction à des zones isolées. Le vote de 2014 donnera une certaine réponse.

Au-delà des samedis de REGARDS qui rencontrent une audience croissante, le lieu du centre Malher qui nous accueille étant maintenant investi, l'activité de l'association s'est concentrée en 2013 sur l'intermédiation culturelle toujours à l'œuvre au tribunal pour enfants de Créteil. Le renouvellement des intermédiaires nécessite la reprise de formation au Laboratoire d'Anthropologie Juridique de Paris, programmée sous une forme provisoire dès le début 2014.

L'Institut de Formation des Puéricultrices de Paris nous a renouvelé sa confiance pour sensibiliser ces futures actrices de l'enfance aux questions culturelles autour de la naissance et de l'adolescence depuis cinq années, et les résultats de cette expérience pédagogique seront publiés en 2014.

Cette année, plusieurs sollicitations nous ont été faites pour sensibiliser les intervenants de première ligne sur les questions d'interculturalité ancrées dans la modernité, ainsi les médiateurs de FIA et de l'association AMI intervenant auprès des Roms. De même, des interventions dans plusieurs masters ont été demandées, et surtout cette année, une intervention dans les séminaires de l'Institut Français des Études Andines.

De nouveaux inscrits sur notre liste de diffusion nous rejoignent régulièrement et, de fait, le site Internet est de plus en plus fréquemment consulté.

Au total, si 2013 fut une année difficile et polémique sur nos sujets, l'accroissement de l'activité de l'association confirme la pertinence de son approche et le besoin d'approfondir ces questions dans une société en perpétuelle mutation.

2. BILAN FINANCIER DE L'ANNÉE 2013

Il reste toujours le fond de roulement acquis en 2008 par des formations dont le montant a été reversé intégralement à l'association.

Plusieurs membres ont réglé une cotisation permettant d'envisager le financement d'un billet de train ou autre en cas de besoin. Celui-ci ne s'est pas présenté en 2013, et la localisation des samedis au Centre Mahler permet de ne plus avoir à verser de cotisation. Le placement des sommes dans un livret associatif permet d'éviter l'usure de l'inflation.

L'année 2013 est donc bénéficiaire de 108 Euros.

3. COMPOSITION DE L'ASSOCIATION AU 31/12/2013

3.1. Bureau

Stéphane Tessier, Médecin de Santé Publique, Président

Monique Bouthelot, Formatrice, Trésorière

Etienne Le Roy, Professeur d'Anthropologie Juridique, Secrétaire

3.2. Conseil d'administration

Rony Brauman, Médecin

Serge Gerbaud, Vice-président Espoir

Marie Pierre Jouan, Avocate

Catherine Sultan, Magistrat

3.3. Membres associés

Quitterie Calmettes, Urbaniste

Jacqueline Deguise Le Roy, Sociologue

Ibra Ciré N Diaye, Anthropologue

Véronique Dorner, Anthropologue

Yannick François, Pédopsychiatre

Léa Li Yung Ramielson, Formatrice

Jackie Botimela Loteteka, Anthropologue

Éric Marchandet, Sociologue, Président d'AJIR

Corine Nicoué Gagnard

Jocelyne Vovard, Ethnopsychologue

Anne Elisabeth Weber, Psychologue clinicienne

4. DÉTAIL DES ACTIONS MENÉES

La réflexion de l'association s'est traduite par l'organisation de trois « samedis ». De plus, nous avons été invités à intervenir dans les séminaires de l'Institut Français d'Etudes Andines sur les « *solidarités entre générations en contexte de précarité urbaine : regards croisés France Pérou, Bolivie* ».

En pratique, le projet d'intermédiation culturelle au tribunal pour enfants de Créteil est toujours la colonne vertébrale de l'association avec les quelques actions de formation.

4.1. *Samedis de REGARDS*

Les samedis de REGARDS ont vu leur audience évoluer en fonction des thèmes, avec une petite vingtaine de participants à chaque session.

Depuis 2012, le Centre Malher avec le Laboratoire d'Anthropologie Juridique de Paris nous fait la gentillesse de nous accueillir.

Pour obtenir les liens avec les textes et d'autres informations, consulter le site de [REGARDS](#).

4.1.1. 23 mars 2013

« Colonialité », L'actualité de Frantz Fanon

Frantz Fanon (Fort-de-France, 1925 – Washington, 1961), psychiatre né antillais, mort algérien, fut médecin chef de 1953 à 1956 de l'hôpital psychiatrique de Blida en Algérie, et militant politique de la lutte contre la colonisation en Algérie d'abord puis en Afrique subsaharienne.

Ses deux ouvrages majeurs : *Peau noire, masques blancs*, préfacé par Francis Jeanson, en 1952 ; *Les damnés de la terre*, préfacé par Jean-Paul Sartre, en 1961.

L'évocation de la figure de Fanon en relation avec les problématiques de l'altérité et de l'interculturalité relève presque de l'évidence. Son œuvre est l'expression et le fruit d'une tentative sans cesse relancée de lier sujet de l'histoire — coloniale en l'espèce — et sujet de l'inconscient au sens que lui donne la psychanalyse. Fanon veut établir une continuité entre les questions de la psyché, de la folie, de l'institution psychiatrique et de la lutte politique anticoloniale.

En d'autres termes, parce qu'il est Antillais et psychiatre et que justement il en réfute les effets d'assignation, Fanon est conduit à repenser la colonisation et sa logique sous l'angle de ses liens avec les processus de subjectivation toujours à relancer. Une démarche qui donne à cette œuvre son actualité dans un contexte où quêtes et crises « identitaires » relancent la rigidification de toute pensée de l'altérité.

Fanon n'est pas un pur idéologue : il pose comme horizon de sa pensée la coïncidence possible entre les espaces symboliques de l'écriture et de la praxis, il appelle à de nouvelles formes stylistiques et culturelles.

Du colonisé Noir Antillais aux colonisés d'Afrique du Nord, et à tous les colonisés, du « fou » de la psychiatrie coloniale à tous les « fous », Fanon identifie le même procès en aliénation. Ainsi son œuvre pourrait-elle se résumer en une formule : comment guérir le colonisé de son aliénation ?

« Libérer l'homme de couleur de lui-même », suppose pour Fanon que le colonisé a intériorisé les discours tenus sur lui par les colonisateurs. La conséquence, son aliénation subjective et sa tentation de ressembler à celui qui l'opprime. La domination psychologique du colonisateur vient s'ajouter aux autres, territoriales, économiques... Fanon évoque ainsi « le complexe d'infériorité » du Noir, non pas sur le mode culturaliste du racisme idéologique, mais en tant que forme psychique inculquée, avec son corollaire, la haine de soi.

À ce titre Fanon se démarque d'autres approches, singulièrement de celle d'Octave Mannoni, qui à des degrés divers installent en miroir de l'idéologie du colonisateur une forme d'essentialisme du Noir ou du colonisé. Ni culture identitaire ni mythe d'un retour aux origines, pas plus que de « négritude » pour Fanon.

Il s'agit pour lui dans un même mouvement de décoloniser les territoires *et* les esprits, de supprimer les clivages entre « races » en vue de ce qu'il désigne comme « une nouvelle espèce d'homme ». Une œuvre de déconstruction de cette logique coloniale fondée sur l'inégalité des races et sur la domination du monde occidental sur les autres.

Il reste la question des moyens d'accès à son idéal. Le recours à la violence pour le colonisé vaut pour Fanon comme « contre-violence » à la hauteur de celle du colonisateur, elle est dès lors légitime. Mais, du point de vue de la subjectivation, la violence est-elle une voie vers la désaliénation attendue ?

L'œuvre de Fanon ne saurait par conséquent être figée en un viatique d'une décolonisation des corps et des esprits. Elle peut ouvrir à de possibles dépassements des impasses culturalistes ou identitaires à la condition d'être travaillée, discutée et critiquée ; elle rouvre d'autres approches des tensions contemporaines dans la culture et la psyché, d'autres voies de désaliénation.

Présentation de Yannick François, pédopsychiatre : Actualité de Frantz Fanon en 2013

4.1.2. 8 juin 2013

L'interculturalité en pratiques : dépasser certains dogmes de l'anthropologie

L'anthropologie, discipline dont les formes ont grandement évolué depuis plusieurs décennies, se retrouve clivée entre deux tendances qui, hélas une récente expérience nous l'a montré, ne tendent pas à se rapprocher. D'une part l'anthropologie dite « pure », se présentant comme une science qui refuse de participer à la vie sociale, sous prétexte de ne pas « s'abâtardir » ou « s'instrumentaliser ». Posture du sage (ou du fou) sur la colline qui s'arroge le droit de contempler du haut la réalité, en évitant de s'engager dans la vie sociale, promulguant des obligations et des interdits au nom du dogme de la pureté.

À ses côtés, et sous ce regard méprisant et excluant, l'anthropologie « appliquée » qui se donne pour objectif de mettre en œuvre les concepts et outils de décryptage de l'anthropologie non seulement pour produire de la connaissance mais surtout pour aider à construire ou renouveler un lien social, prenant en compte les différences de perception du monde et les façons de s'y insérer. Loin de s'abstenir de toute réflexion éthique, cette application se dote au contraire de tous les moyens d'éviter les dérives manipulatoires qu'à juste titre on pourrait craindre. Le contact direct avec les personnes exige en effet une rigueur redoublée que la seule posture de pureté est loin de garantir.

Aujourd'hui, il semble utile de faire un point sur les activités concrètes que l'association REGARDS mène depuis plusieurs années, en posant clairement la question des limites et des conditions d'acceptabilité éthique de cette application de la discipline anthropologique.

Programme

Stéphane Tessier : Application de l'anthropologie : l'anthropologue au-delà des contingences ou acteur social à part entière (même à son corps défendant) ? À propos d'une incursion dans le sud.

Botimela Loteteka, Véronique Dorner : l'intermédiation culturelle au tribunal pour enfants de Créteil, deux ans d'expériences, cadre éthique de l'intervention, perspectives.

Monique Bouthelot, Stéphane Tessier : Formation à l'interculturalité des futures puéricultrices : bilan de cinq années d'expériences.

4.1.3. 12 octobre 2013

Le territoire, entre expériences sensorielles, pratiques d'acteurs et enjeux d'institution

Dès nos premiers pas dans la vie en société, voire dans la vie tout simplement, nous faisons l'expérience du territoire comme cette partie de l'étendue que nous tenons comme un espace particulier, plus ou moins borné, où nous trouvons des ressources, des plaisirs mais aussi des concurrences et des principes d'organisation et de normes sans lesquels notre socialisation serait au moins incomplète, sinon impossible.

Pour l'anthropologue, le territoire est l'alpha et l'oméga de l'hominisation. C'est là où l'aventure humaine a commencé et c'est là où elle s'épanouit.

Sans doute, mais comment ? Et pour combien de temps encore ?

Comment les territoires sont-ils appropriés par les occupants ? Quelles sont les différents modes de structuration de l'espace et que renvoient-ils ?

Quelles sont les nouvelles frontières que l'espace physique urbain engendre ?

Faute de temps, ce ne sera pas le lieu de discuter des nouveaux territoires virtuels qui seront éventuellement abordés ultérieurement.

Nous espérons que, dans le cadre de la discussion, les membres de REGARDS, en particulier les psychologues, psychiatres ou psychanalystes, viendront nombreux partager leurs expériences du vécu des territoires.

Programme

Etienne Le Roy : Réflexions autour d'une science pratique (en construction) des territoires.

Alain Vulbeau : Territoires urbains et sciences de l'éducation : Où se situent les croisements entre éducation formelle, non formelle et informelle ?

Stéphane Tessier : Clin d'œil sur le marquage de l'espace : les codes postaux en tags

4.2. Séminaires de l'IFEA : Lima-La Paz

Dans le cadre du programme de recherche « *Familles, genre et mobilités dans les sociétés andines* », l'Institut Français d'Etudes Andines a organisé un séminaire mi-juillet sur les « *solidarités entre générations en contexte de précarité urbaine.* » Dans ce cadre, il a souhaité entendre l'analyse que nous pourrions faire avec l'éclairage interculturel et les expériences menées antérieurement avec les enfants des rues.

Prévu initialement pour se dérouler en deux temps à Lima d'abord puis à La Paz, cette dernière étape a été annulée en mesure de rétorsion à l'égard de l'interdiction de survol de l'Europe faite au Président bolivien en juin.

Une première conférence en soirée le 8 juillet a été suivie d'un atelier le lendemain.

Virginie Baby-Colin, géographe qui devait initialement intervenir à La Paz sur le thème de « *Migraciones internacionales y recomposiciones familiares. ¿Qué desafíos para el desarrollo? Lecturas a partir del caso bolivian* », a pu s'exprimer dans cet atelier.

Malgré tout, le voyage à La Paz fut maintenu grâce à l'extrême gentillesse de Robin Cavagnoud, organisateur de l'événement qui a pu organiser un certain nombre de rencontres avec plusieurs intervenants boliviens d'une très grande richesse.

Ce pays se définit lui-même comme « plurinational », arborant le drapeau Wiphara, dont les couleurs se déclinent selon les groupes indiens. Bien entendu, il n'est pas question d'envisager cette notion sur un territoire français aux histoires et géographies diamétralement opposées mais l'analyse est sans doute à suivre. Une doctorante se penche actuellement sur le pluralisme juridique de la Bolivie.

4.3. Intermédiation culturelle au tribunal pour enfants de Créteil

L'action d'intermédiation culturelle a été initiée au tribunal pour enfants de Créteil en 2011. En 2013, deux réunions avec les juges ont permis d'aborder des cas cliniques et de trouver collectivement des pistes pour les résoudre.

Les questions de renouvellement des intermédiaires ont été posées soulevant les difficultés d'organiser une formation validante. Une solution temporaire sera organisée en 2014 afin de former au LAJP 5 ou 6 candidats à l'intermédiation. Un stage auprès des juges leur sera organisé à Créteil.

Trois intermédiaires sont mobilisés sur ce programme.

4.3.1. Un exemple d'intermédiation :

L'ordonnance de saisine de cette situation spécifiait d'apporter « *un éclairage pour appréhender la situation en fonction des représentations culturelles des personnes concernées* ». Cette consultation concernait une famille Tamoule originaire du nord du Sri-Lanka dont la jeune fille était placée dans le cadre d'une mesure éducative prise par le parquet des mineurs et renouvelée par le juge des enfants. Les motifs du placement étaient la suspicion de violences exercées sur la jeune fille et l'opposition des parents à une relation amoureuse. La jeune fille souhaitait le maintien de ce placement et exprimait la volonté de rompre ses liens familiaux, notamment avec ses parents qu'elle n'avait pas vus pendant 7 mois. Les parents rejetaient les accusations de maltraitances. Ils disaient s'opposer à la relation amoureuse non du fait d'une différence de caste mais en raison du parcours de « *délinquant* » du jeune homme.

Dans un premier temps, l'intermédiation avait pour objectif d'apporter un éclairage au juge et aux services éducatifs sur le contexte culturel. Dans un second temps elle devait permettre un rétablissement des relations entre la jeune fille et ses parents.

Durant un peu plus d'une année, l'intermédiation a permis de rendre lisible pour la famille l'intervention des services éducatifs et de la faciliter. Du côté du magistrat et des éducateurs l'intermédiation a permis de déconstruire les représentations culturelles élaborées depuis le signalement et la saisine du parquet des mineurs. En effet, la procédure laissait apparaître une surdétermination d'indicateurs culturels convoqués à partir du registre fixiste d'une *tradition* projetée par les services (maltraitance, mariage endogamique, la question des castes, le rôle de la mère).

À l'issue de cette première étape, un premier rapport a été remis au juge des enfants concluant sur la pluralité des inscriptions identitaires, de l'évolutivité et du dynamisme des modèles culturels en présence.

La seconde proposition de travail concernait le sentiment de *honte* qu'ont pu ressentir chacun des membres de la famille dans ces événements, ouvrant la possibilité de travailler sur la refondation des liens et faciliter l'intervention des services éducatifs. Suite à différents entretiens avec les parents, la jeune fille, les éducateurs de l'ASE et ceux du foyer éducatif, des rencontres ont pu être organisées dans un lieu neutre permettant de retisser des liens. L'intermédiation a permis de contextualiser et d'explicitier les positions culturelles de chacun (parents, juge, enfant et éducateur) qui étaient cristallisées.

Le mandat s'est terminé à l'approche de la majorité et de la fin de la mesure éducative. Les relations qui reposaient sur ce cadre de régulation institutionnelle restent cependant fragiles. La jeune fille exprime le souhait de maintenir des liens, sans pour autant revenir au domicile familial.

4.4. Site Internet

Le site <http://dautresregards.free.fr> a été lancé fin 2008. Google renvoie au site avec le mot clé « **dautresregards** », comme les autres moteurs de recherche testés (Yahoo, Bing, AOL) renvoient directement au site de l'association.

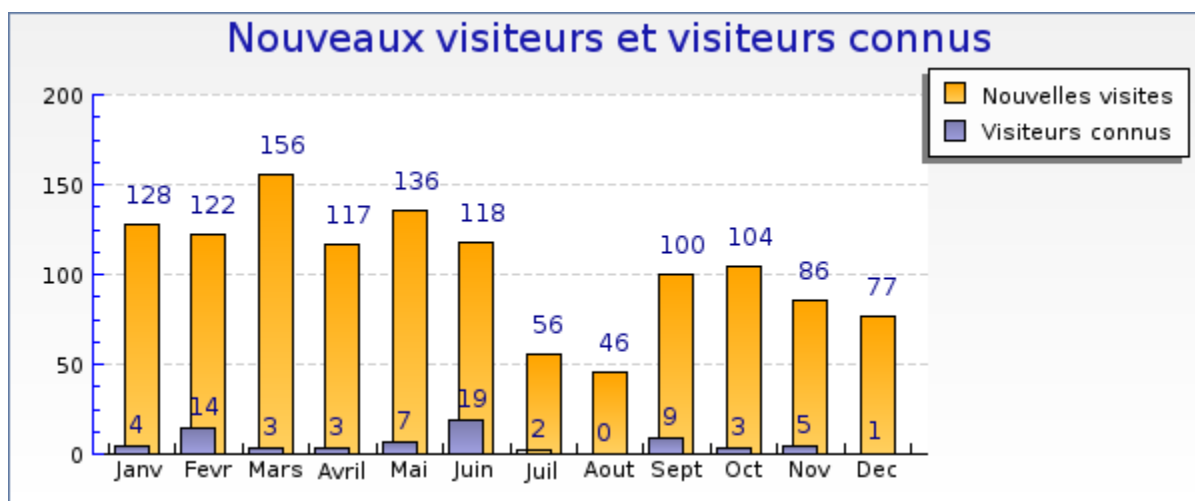
REGARDS a ouvert une page sur le site du Conseil Régional d'Ile de France www.projets-citoyens.fr en espérant accroître ainsi son audience, avec peu de retours.

(chiffres au 31 décembre 2013)

	2009	2010 extrap	2011	2012	2013
Visites	1561	659	702	1299	1316
Visiteurs uniques*	1458	624	672	1202	1247
Pages vues	4503	1647	1513	2504	2448
Pages vues par visiteur	3.1	2,6	2,3	2,1	2
Pages par visite significative	5.1	4,4	3,8	3,2	2,9
Temps moyen de visite	2m 20s	2m16s	1m45s	1m33s	1m37s
Temps moyen par page vue	48 s	54s	50s	48s	52s
Taux de visites à une page	54%	55%	59%	57%	55%
Visites par jour (moyenne)	4	2	1	3	3

* Les visiteurs uniques décomptent aussi les ordinateurs qui ne prennent pas les « cookies » et dont on n'a aucun détail de ce fait

5% des visites proviennent de visiteurs déjà connus chiffre qui reste stable mais qui peut être biaisé par les visiteurs effaçant les cookies donc n'étant plus identifiable. Un pic de visite est de nouveau observé pendant le premier semestre, comme en 2012.



Les pages les plus appréciées (en termes de nombre de visites et de durée de lecture) sont les humeurs, confirmant les tendances de l'année 2012, suivies par les illustrations du livre puis les réalisations de l'association. Les éléments d'agenda qui sont transmis à l'association font aussi l'objet d'attention des visiteurs.

Les pages les plus longuement consultées sont les comptes rendus de lecture, notre philosophie, et ce qui nous a été transmis. Les actions menées semblent avoir perdu un peu de leur intérêt.

L'audience de l'index est un artefact.

Pages	Nombre de visites		Temps moyen	
	2013	2012	2013	2012
Index	579	682	2mn	2mn21
Humeur	526	413	1mn03	1mn00
Humeur2009	202	242	0mn32s	0mn31
Humeur2008	370	234	0mn55	0min23
Illustrations	170	156	1mn03s	0min26s
Réalisations	155	143	0mn49s	1min42
Transmis	116	113	2mn22s	0min49
Qui nous sommes	87	85	1mn02s	1min55
Actualités	66	69	1mn30s	1min30
Philosophie	45	58	3mn29s	3min08
Actions	42	52	0mn59s	2min13
Lectures	37	60	2mn21s	3min43
Plan	25	16	1mn54s	2min
Vues d'ailleurs	19	44	1mn23s	1min25

La provenance des visiteurs est toujours essentiellement européenne (80%), Près de 16% sont inconnus, sans grande modification de comportement par rapport à 2012.

Intérêts par pays	Nombre	Pages par visite	Pages par visite significative	Taux de visites à une page	Temps moyen de visite
 France	1000	2.0	3.0	52 %	00:01:49
 Inconnu	207	1.6	2.5	58 %	00:00:59
 États-Unis	22	1.3	2.8	82 %	00:00:48
 Belgique	19	1.6	3.0	68 %	00:01:03
 Canada	18	1.2	2.3	83 %	00:01:43

Cette année, les visiteurs viennent surtout par moteurs de recherche (49% contre 41% en 2012), l'entrée directe ayant baissé à 42% (contre 47% en 2012). 9% proviennent de sites Internet qui renvoient à REGARDS (en premier lieu Wikipédia -36 connections-, les éditions de L'harmattan (9), tout comme la Fondation Franz Fanon, lié au samedi qui fut consacré à ce penseur. On voit sur le tableau suivant que, comme toujours, ce sont les internautes redirigés à partir d'un site Internet qui manifestent le plus grand intérêt (nombre de pages vues, temps moyen passé) pour le site.

Intérêts par type d'accès	Nombre	Pages par visite	Pages par visite significative	Taux de visites à une page	Temps moyen de visite
Moteurs de recherche	638	1.7	2.7	57 %	00:01:43
Entrées directes	559	1.9	2.9	53 %	00:01:21
Sites internet	119	2.4	3.9	51 %	00:02:24

4.5. Formations

4.5.1. Institut de Puériculture de Paris

Pour la cinquième année consécutive, l'association a assuré un enseignement sur l'interculturalité auprès de la centaine d'étudiantes (un seul homme chaque année) de cette institution. Le format est une demi-journée de cours magistral et quatre TD d'une demi-journée durant laquelle les étudiantes discutent d'une situation clinique où l'interculturalité leur semble jouer un rôle. Le propos est de leur fait toucher du doigt une réalité souvent masquée, niée ou inversement suscitant une sur-réaction, d'aider ces professionnelles à répondre positivement aux demandes qui leur sont faites et à remplir leurs missions de façon adaptée.

Forts des cinq cents situations ainsi récoltées, l'équipe a rédigé un article complet qui sera publié dans le prochain numéro de la revue Sociologie et Santé consacré à la formation des professionnels de santé en 2014, et une version simplifiée qui paraît dans les Cahiers de la puéricultrice de février 2014. A titre d'anecdote, la revue Pédagogie Médicale n'a pas même jugé bon de le soumettre à relecture.

4.5.2. Commandes spécifiques

L'association Femme Inter-Associations a commandé une formation sur le thème de la médiation en santé qui a permis d'aborder auprès d'une quinzaine de participants les questions d'éducation pour la santé et d'interculturalité.

Une intervention de même nature mais adaptée au contexte a suivi auprès des médiateurs de l'association AMI-Urgence accompagnant les populations Roms.

Un module d'une demi-journée a été organisé sur l'interculturalité dans le cadre du Master 2 Gérontologie de Montpellier 1 et du Master 2 « Santé Migration, Médiations » à Bordeaux 2.

Une intervention spécifique sur les questions d'interculturalité et l'alimentation a été organisée dans le cadre du Master 2 Alimentation et nutrition humaine (Bobigny Paris 13).

Le professeur Etienne Le Roy a animé le cours d'ouverture du Diplôme Universitaire : Gestion des conflits médiation négociation à l'Université Paris-Descartes. Service de l'éducation permanente

4.5.3. Autres

Les questions d'interculturalité ont été abordées dans les enseignements suivants :

Diplôme Universitaire d'Education pour la Santé (Bobigny Paris 13).

Master 2 Intervention Sociale Urbaine – module « ville et santé » (Bobigny Paris 13).

Formation « Petite enfance et environnement » (Créteil).

4.6. Publications

2013 a vu la publication de quatre livres par les membres de REGARDS :

Catherine Sultan : [« Je ne parlerai qu'à ma juge »](#) au Seuil

Étienne Le Roy a dirigé : [« La Terre et l'Homme »](#) chez Karthala

Jacqueline Le Roy a dirigé : [« La générosité »](#) chez L'Harmattan

Stéphane Tessier : « [Éducatons, santé et précarités : La pédagogie de l'interstice](#). » chez L'Harmattan

4.7. Divers

À la demande de l'ACAJ (Association des Chercheurs en Anthropologie Juridique), plusieurs membres de REGARDS ont accompagné Gilda Nicolau le 6 avril à Marseille pour participer au forum national des Associations d'Ethnologie et d'Anthropologie. Le propos était de contribuer à une table ronde sur « *Comment fait-on de l'anthropologie appliquée dans l'institution aujourd'hui ?* » modérée par Gilda Nicolau en présentant l'expérience d'intermédiation culturelle de Créteil.

L'accueil de nos discours fut très mitigé, voire franchement agressif à l'égard d'une anthropologie qui se « dévoierait » en s'aliénant au service de l'institution. La surdité et la violence des propos de certains participants, particulièrement forts en autorité, a bloqué tout échange. Plusieurs étudiants sont venus nous dire avoir regretté cette absence de débat lors notre départ, victimes d'une auto-censure que l'on croyait pourtant absente dans un pays réputé démocratique.

Cette expérience douloureuse a motivé l'organisation du samedi de REGARDS du 8 juin sur « l'anthropologie en pratique » qui a pu ouvrir le débat plus sereinement.

5. CONCLUSION

L'année 2013 a vu se poursuivre certaines actions de l'association et d'autres s'initier, mais, pour la vitalité de l'association, il semble toujours nécessaire de franchir un cap à l'égard de l'expérience de Créteil. Nous espérons que 2014 verra effectivement l'initiation de la formation de nouveaux intermédiaires culturels qui devrait permettre d'élargir la démarche à d'autres juridictions intéressées. Dans cette même perspective, il serait intéressant de prévoir une journée d'audience au moins régionale sur le sujet en lien avec l'expérience de Créteil.

La publication de l'expérience d'enseignement de l'interculturalité auprès des puéricultrices aura, on l'espère, un impact positif sur la visibilité de l'association.

Le contexte électoral de l'année risque d'exacerber les prises de position politiques sur les questions de diversité et l'association, avec toutes les limites liées à sa faible audience, devra rester très vigilante et réactive.